

COMMUNIQUE DE PRESSE.....	2
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.....	3
PRESENTATION DE L'EXPOSITION.....	4
PARTENAIRES	6
LA BIBLIOTHEQUE MAZARINE	7

COMMUNIQUE DE PRESSE

Des trois bibliothèques parisiennes que comptait l'Ordre Dominicain à la veille de la Révolution, celle du couvent de la rue Saint-Jacques était la plus ancienne. Elle fut établie en 1218, soit trois ans à peine après la fondation du premier établissement dominicain, à Toulouse, et alors que la création de l'Ordre des frères prêcheurs par saint Dominique venait tout juste d'être confirmée par le pape Honorius III.

De nombreux dons, modestes ou prestigieux – de saint Louis (1270) à Louis d'Orléans (1752) – ainsi qu'une activité pédagogique et intellectuelle intense, contribuèrent à la renommée de cette importante bibliothèque du Quartier Latin. Le noyau médiéval de la collection reflète l'activité du *Studium generale*, fondé à Paris pour assurer la formation théologique des prédicateurs : on y retrouve les textes sacrés, les instruments élaborés pour leur étude et leur confrontation, ainsi que les œuvres des nombreux théologiens de cet ordre particulièrement actif sur le plan spirituel et spéculatif.

L'exposition, conçue dans le cadre du 8^e centenaire de la fondation de l'Ordre Dominicain (2015), reconstitue les contours de cette bibliothèque d'étude qui fut dispersée à la Révolution. Elle confronte les inventaires dressés lors de la suppression du couvent, et les manuscrits, incunables et livres imprimés provenant de ses fonds qui peuvent aujourd'hui être identifiés. Convoquant les grandes figures de l'ordre (Thomas d'Aquin, Albert le Grand, Hugues de Saint-Cher), l'exposition met aussi en valeur les œuvres de théologiens aujourd'hui moins connus (Jean de Gênes, Pierre de La Palud, ou encore Nicolas Coëffeteau), tous ayant en commun leur passage par le *Studium generale* parisien.

Yann Sordet

Directeur de la Bibliothèque Mazarine

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Dates : 14 décembre 2015 – 26 février 2016

Lieu : Bibliothèque Mazarine – 23 quai de Conti, 75006 Paris.

Ouverture : du lundi au vendredi, 10h-18h

La Bibliothèque Mazarine sera exceptionnellement fermée les 24, 25, 31 décembre 2015 et 1^{er} janvier 2016.

Accès :

-  Pont-Neuf (ligne 7), Louvre Rivoli (ligne 1), Saint-Michel (ligne 4, RER C), Odéon (lignes 4, 10).
-  arrêt Pont des arts, quai de Conti (lignes 24, 27) ; arrêt Pont Neuf, quai des Grands Augustins (lignes 58, 70) ; arrêt Pont des arts, Louvre-Rivoli (lignes 69, 72).
-  5 quai Malaquais, 41 quai de l'Horloge, 1 rue Jacques Callot, 7 rue du Pont de Lodi.

Visites :

- Visite libre aux horaires d'ouverture de la Bibliothèque Mazarine
- Visites guidées pour groupes sur demande et réservation

Contacts :

- contact@bibliotheque-mazarine.fr ; 01 44 41 44 06
- Florine Lévecque-Stankiewicz, commissaire de l'exposition :
florine.levecque@bibliotheque-mazarine.fr
- Yann Sordet, directeur de la Bibliothèque Mazarine :
yann.sordet@bibliotheque-mazarine.fr

La bibliothèque peut fournir sur demande des clichés en haute définition pour publication.

Suivez-nous sur :



<http://twitter.com/BibMazarine>



<https://www.facebook.com/pages/Bibliothèque-Mazarine/456307461155354>



<https://www.flickr.com/photos/bibliotheque-mazarine/>

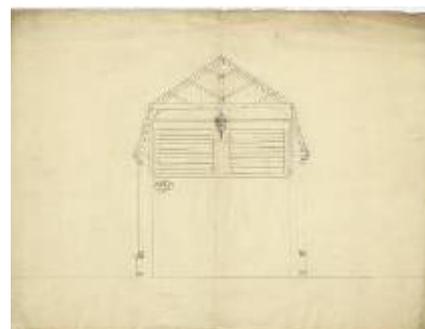
<http://www.bibliotheque-mazarine.fr/>

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

La bibliothèque du *studium generale* dominicain, situé rue Saint-Jacques depuis le 13^e siècle, se trouve aujourd'hui en grande partie à la Bibliothèque Mazarine, où elle est arrivée par le biais des confiscations révolutionnaires. Après une première partie méthodologique, qui présente les différentes sources disponibles pour qui veut étudier aujourd'hui la bibliothèque de Saint-Jacques, l'exposition propose une reconstitution de ce fonds essentiellement médiéval, convoquant les grandes figures qui l'ont fréquenté et enrichi, et un ensemble représentatif des manuscrits et livres qui y étaient conservés.

I. *De la constitution à la reconstitution*

Après une évocation de la présence dominicaine à Paris, du 13^e au 18^e siècle, la première partie de l'exposition est consacrée au couvent Saint-Jacques, dont l'évolution du bâti est reconstituée grâce aux plans anciens de Paris et à quelques représentations graphiques, contemporaines ou postérieures. La bibliothèque du couvent se laisse appréhender à travers plusieurs sources datant de la période révolutionnaire.



II. *Les prédicateurs et leurs livres*

Sous forme de galerie de portraits, la deuxième partie évoque un certain nombre de figures importantes ayant fréquenté Saint-Jacques, du 13^e siècle à la fin du 18^e siècle. Le *studium generale* est un centre intellectuel particulièrement dynamique au 13^e siècle ; on y croise aussi bien les maîtres de l'Université – Albert le Grand, Thomas d'Aquin, Pierre de La Palud –, les compilateurs et « encyclopédistes » médiévaux – Vincent de Beauvais, Hugues de Saint-Cher –, les serviteurs de l'Eglise – Humbert de Romans, Pierre de Tarentaise, (futur pape Innocent V) – ou les confesseurs des rois – Nicolas de Gorran, ou encore Laurent d'Orléans, auteur de la *Somme le roi*. Par la suite, le rayonnement intellectuel des Dominicains va se déplacer dans leurs autres couvents parisiens, même si quelques figures de l'époque moderne, notamment humanistes, sont à évoquer : Guillaume Petit, Agostino Giustiniani. La très riche bibliothèque de Saint-Jacques sera abondamment sollicitée par les frères Quétif et Echard, auteurs d'un important répertoire des auteurs Dominicains, les *Scriptores Ordini Praedicatorum*.



III. La bibliothèque médiévale reconstituée : les manuscrits du Studium generale

Le troisième et dernier volet de l'exposition présente une sélection de manuscrits provenant du fonds médiéval de Saint-Jacques, organisés suivant les grandes activités et missions de l'ordre dominicain. La définition de la vraie foi et la lutte contre l'hérésie, au fondement de la vocation de saint Dominique, sont évoquées, de même que l'étude du texte sacré, domaine dans lequel Saint-Jacques s'illustre par la production d'instruments de travail particulièrement novateurs (concordances, correctoires).



PARTENAIRES



IRHT



Pour cette exposition, la Bibliothèque a bénéficié de prêts de la part des institutions suivantes :

- Bibliothèque Sainte-Geneviève
- Bibliothèque du Saulchoir
- Bibliothèque de l'Institut de France
- Archives Nationales (reproduction)

L'exposition est inaugurée dans le cadre du colloque :
« Les Dominicains en France (XIIIe – XXIe siècles) », Paris, 10-12 décembre 2015

https://centenairedominicains.fr/article/rencontres/colloque_les_dominicains_en_france_1200_a_2000

LA BIBLIOTHEQUE MAZARINE

Les origines de la Bibliothèque Mazarine sont liées aux collections personnelles du cardinal Jules Mazarin (1602-1661), qui composaient au milieu du 17^e siècle la bibliothèque privée la plus importante d'Europe, riche de 50 000 volumes manuscrits et imprimés, et ouverte aux savants et aux lettrés. Pour assurer sa pérennité, Mazarin joignit sa bibliothèque à l'institution qu'il fondait par testament : le collège des Quatre-Nations, destiné à la formation d'élèves issus des provinces nouvellement rattachées à la France. La construction d'un palais spécialement conçu pour cette nouvelle institution par l'architecte Louis Le Vau à partir de 1662, en bord de Seine et vis-à-vis du Louvre, dotait Paris d'un ensemble architectural exceptionnel.

De nouveau accessible au public en 1689, la bibliothèque Mazarine enrichit considérablement ses collections au moment de la Révolution grâce à l'activité de son bibliothécaire l'abbé Leblond. Depuis lors, elle développe ses ressources au moyen d'une politique d'acquisition principalement orientée vers les sciences historiques, et bénéficie du dépôt légal et de donations souvent importantes.

Ouverte à tous, la Bibliothèque Mazarine est aujourd'hui rattachée à l'Institut de France, qui occupe depuis 1805 les bâtiments de l'ancien collège. Conservant plus de 600 000 documents, la Bibliothèque Mazarine est à la fois une bibliothèque d'étude et de recherche spécialisée dans les disciplines historiques, et l'une des plus riches bibliothèques patrimoniales de France.



(© Bibliothèque Mazarine, cliché Guillaume de Smedt)